

La Vie Spirituelle

Ascétique et Mystique

La petite Anne de Guigné¹

Recension du Père Mouthiez

Ici, la tâche entreprise par M^{me} Fargues était plus belle encore : écrire, pour l'édification de jeunes enfants, la vie d'une petite fille toute proche de nous, qui, en dix années d'existence, est devenue une sainte. Mais les difficultés à affronter étaient redoutables. C'est une histoire vraie, sans doute, et vraiment édifiante, mais une si pauvre histoire ! tout unie, sans aventures, sans merveilleux féérique ! À la petite Anne non plus il n'est rien arrivé, elle n'a pas même fait un miracle ! Pourtant, séduite jusqu'à la passion par son sujet, M^{me} Fargues en est venue à écrire bout à bout un livre de 280 pages. 280 pages ? Hé ! le moyen d'en rien retirer ! Tout y est si charmant, si humainement vrai et si divin à la fois ! Pour mieux assurer le profit spirituel de l'œuvre et écrire selon le vrai caractère de son talent, au lieu d'un récit coulant, que l'on aurait pu préférer à certains égards, M^{me} Fargues nous offre un abondant choix d'anecdotes délicieuses, de la longueur que supportent d'un trait des enfants de 8 à 10 ans, faites pour être lues séparément, mais groupées cependant en un ordre très habile, que viennent rythmer de petits dialogues entre lecteurs pour marquer les étapes et inviter les enfants à faire des bouquets spirituels. La réussite est parfaite. Le caractère concret et singulièrement vivant de ces petits récits, leur ingénieuse variété, le choix alléchant des titres, les changements de typographie, l'intérêt documentaire des illustrations : photographies de la maison et du pays de "Nénette" ou de Nénette elle-même, ses dessins, ses devoirs d'école, ses notes spirituelles, etc., et, parmi tout cela, les mille impondérables par quoi se communique à chaque instant jusqu'au vif de l'âme l'amour ardent avec lequel il a été écrit, rendent ce livre captivant d'un bout à l'autre. Sans doute la délicatesse et la vivacité de sentiment qu'il exige pour être

1 Éditions du Cerf, Juvisy.

parfaitement compris le recommandent surtout à une élite, d'ailleurs assez nombreuse, en qui, normalement, il doit faire des merveilles. Mais pour les autres, de courtes lectures publiques faites au catéchisme, "au patro", entre deux sermons de retraite, ou mieux encore à l'école, ne peuvent manquer d'émouvoir même les plus épais et de laisser des traces salutaires. J'en ai fait moi-même plusieurs fois l'expérience.

Il faut ajouter que ce livre pour enfants n'est pas sans profit pour leurs parents et éducateurs aussi. Car c'est un véritable document d'une valeur objective très sérieuse. L'auteur, mise en goût par le beau livre du P. Lajeunie², voulut aller elle-même aux sources les plus sûres. Elle consulta la maman de la petite Anne et les personnes de son entourage, témoins attentifs et scrupuleux pour qui la sainte enfant, qui ne sut jamais mentir et qui s'était astreinte à une obéissance de la plus rigoureuse minutie, n'a pu avoir de secret. Et elle nous livre ce qu'elle a appris, avec un infini respect et un sens parfait de l'âme enfantine à ses différents âges. On distingue ainsi facilement, et, quoique après coup, on saisit en quelque sorte sur le vif le rôle, en cette sainteté d'enfant, de la pensée de Jésus, de la dévotion au baptême, à la Sainte Vierge (notamment dans la préparation à la Communion), du désir de la Communion, du culte liturgique (cf. le charmant commentaire du psaume *Judica me* en allant à vêpres avec le petit frère), de l'idée de sacrifice (cf. l'interrogatoire de première Communion, à 5 ans), de l'obéissance, supérieure aux sacrifices, de la prière au pluriel (le Rosaire), de la prière pour les pécheurs, comme aussi de la souffrance, qui ne saurait manquer de frapper rudement une âme prédestinée. La science et la sagesse des saints, la sûre intelligence des mystères, la piété spontanée et la crainte grave, la force d'âme et la rectitude impeccable en toutes circonstances de la démarche vers Dieu, que l'on constate de bien des manières à la faveur de quelques anecdotes (choisies sans la moindre arrière-pensée théologique), chez cette enfant, par ailleurs d'une intelligence moyenne³, d'une faible santé et d'un tempérament difficile, sont comme une vérification expérimentale de l'habitation active du Saint-Esprit en l'âme justifiée et du mode à la fois net, fort et délicatement nuancé, de sa lumineuse emprise.

Ce ne peut être sans raison que la Providence divine, plus particulièrement en notre siècle épris de solutions rapides et de pédagogie, amène une fois de plus ses élus à contempler de telles merveilles de grâce en de petits enfants. Ce serait, semble-t-il, nous faire spontanément ses auxiliaires que de propager intelli-

2 *Anne de Guigné*, Éd. du Cerf, 80^e mille.

3 Cf. ses fautes d'orthographe, son incapacité à retenir la leçon de catéchisme sur l'Église, la façon dont elle parle, comme d'une très grosse affaire, d'un devoir d'une page, à un âge où Mozart avait déjà écrit plusieurs symphonies.

gemment ce petit livre parmi grands et petits lecteurs et jusque dans “le monde laïque”, où il peut aller poser de salutaires problèmes.

Et puis, voulez-vous ? prions la petite Anne pour que les choses n’en restent pas là. Car il faudrait bien qu’à la faveur d’une nouvelle édition réduite et tout à fait pas cher, toute facilité lui soit donnée d’aller répandre, à pleines mains cette fois, ses bienfaits dans tous nos pauvres catéchismes⁴.

fr. Bertrand Mouthiez, o.p.

Document recomposé et mise en page à partir d’un exemplaire original.

Tome 37 – N° 171 – pages 328 à 330.

⁴ Au moment de mettre sous presse, j’apprends avec bonheur que mon vœu est exaucé. Les Éditions du Cerf mettent en vente une jolie brochure abondamment illustrée, qui résume admirablement la grande édition.